

ABONNEMENTS
1 an 6 mois 3 m. 1 m.
SUISSE . . . 14.40 7.20 3.60 1.20
ETRANGER 30. - 15. - 7.50
On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste suisses, avec une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103
TÉLÉPHONE { Rédaction 13.75
Administration et Annonces 87
CHÈQUES POSTAUX IV 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

ANNONCES

(LA LIGNE)
La Chaux-de-Fonds, Canton et Jura-Bernois . . . Fr. 0.15
Suisse . . . » 0.25
Etranger . . . » 0.30
RÉCLAMES . . . » 0.50
RÉCLAME (placement spécial) . . . » 1.-
Minimum p^r annonce . . . » 1.50

Défaite encourageante

Il aurait fallu être singulièrement naïf pour croire que l'initiative socialiste triompherait hier. Elle avait comme premier défaut d'être sortie de notre parti. Pour une foule de gens encore, ayant puisé leurs convictions ou plus exactement leurs croyances politiques dans la littérature bourgeoise, tout ce qui vient des socialistes est effrayant et doit être combattu. Dans les grandes villes, où le socialisme est bien plus connu par expérience que par racontars, la crainte première a disparu. C'est un spectacle réconfortant pour nous que de le sentir croître toujours plus là où il s'est affirmé avec le plus d'énergie. Voyez donc les résultats de Zurich, Winterthour, Bâle, Berne, Bienne. Voyez celui de La Chaux-de-Fonds. Là où le capitalisme et le prolétariat sont à un stade d'évolution plus avancée — ce sera le sort des cités moyennes pour demain — la classe ouvrière s'est libérée de l'emprise de la littérature bourgeoise. Le spectacle de La Chaux-de-Fonds est tout particulièrement réjouissant pour nous. Nous avons réuni hier à peu près le même nombre d'électeurs qu'aux élections communales dernières. Les cantons et les cités industrielles s'affranchissent toujours plus des partis bourgeois. Il y a là une orientation à gauche qui s'affirme hautement. La coalition bourgeoise, agrarienne, industrielle, commerciale et financière, appuyée par tous les partis politiques non socialistes, ne peut pas être fière d'avoir été battue dans de grands cantons et de ne triompher en définitive que par 314,750 contre 273,489.

Elle avait un deuxième défaut, tout aussi grave que le premier, c'est d'être un impôt. Nos adversaires avaient beau jeu de chercher à brouiller les cartes et à effrayer les électeurs peu avertis en leur disant: Prenez garde, c'est un nouvel impôt, et pour les convaincre davantage encore ils ajoutaient: Pour le moment, il n'y a que les riches qui paieraient, demain ce sera tout le monde. Certes, oui, c'était un impôt, mais un impôt juste, et c'est pourquoi nous y reviendrons. Attendez que le peuple soit appelé à subir les 25 millions d'augmentation des tarifs douaniers annoncés par M. Motta et les nouveaux impôts sur le tabac et la bière et vous verrez si ses convictions ne s'affermiront pas dans la direction que nous avons tracée. Le problème qui se pose, c'est de choisir entre plusieurs impôts et de s'arrêter aux meilleurs. Hier, le peuple suisse entraîné par toute la presse empoisonnée a repoussé le plus juste de tous. Que fera-t-il demain? M. Motta s'est aidé à stériliser une source qui eût été féconde. Pourra-t-il compter sur les autres? Le problème n'est pas résolu. Nous attendrons notre heure pour y revenir. En attendant qu'on ne demande pas au parti socialiste de s'associer à un programme contraire aux intérêts du peuple, maintenant qu'on a en haut lieu lutté contre le programme que nous proposons, afin de remettre en réquisition le grand capital.

La crise financière de la Confédération, au lieu de s'améliorer, a subi hier une aggravation nouvelle. Elle est plus menaçante et plus difficile à solutionner que jamais. Messieurs les bourgeois, nous vous attendons à l'œuvre, et quand vous serez impuissants à y mettre un terme heureux, nous reviendrons avec notre projet de frapper le capital qui s'accumule au plus grand dommage du peuple travailleur. E.-Paul GRABER.

Table with 3 columns: Canton, Oui, Non. Lists results for Zurich, Berne, Lucerne, Uri, Schwyz, Unterwald-le-Haut, Unterwald-le-Bas, Glaris, Zoug, Fribourg, Soleure, Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Schaffhouse, Appenzell R.-I., Appenzell R.-E., St-Gall, Grisons, Argovie, Thurgovie, Tessin, Vaud, Valais, Neuchâtel, Genève.

16 cantons et demi ont repoussé l'initiative, 9 l'ont acceptée. Ce sont: Zurich, Berne, Bâle-Ville, Glaris, Soleure, Bâle-Campagne, Schaffhouse, Appenzell R.-E., Argovie.

Voici pour le canton de Neuchâtel, les résultats détaillés par districts:

Table with 3 columns: District, Oui, Non. Lists results for District de Neuchâtel, District de Boudry, District du Val-de-Travers, District du Val-de-Ruz, District du Locle, District de La Chaux-de-Fonds, and Récapitulation par districts.

Paix de conciliation

La « Gazette de Francfort » annonce de Berlin: Le comité du parti socialiste-démocratique a adopté vendredi une résolution d'après laquelle le parti social-démocrate doit s'efforcer de terminer la guerre par une paix de conciliation générale, sur les bases de la résolution du Reichstag du 19 juillet 1917. Le comité du parti désapprouve la faiblesse du gouvernement dans la question du droit électoral prussien. Il demande la dissolution immédiate de la Chambre des députés, dans le cas où, dans la prochaine votation, le droit de vote égal serait à nouveau repoussé. En ce qui concerne le ravitaillement de la population en denrées alimentaires, il exige que les mesures les plus sévères soient prises afin d'assurer une répartition équitable des denrées alimentaires essentielles.

Une cour pénale extraordinaire de guerre

Berne, 31 mai. Une certaine presse houleuse, qui depuis le début de la guerre ne cesse de fournir à ses lecteurs des renseignements erronés, quelquefois avec un semblant de déformation voulue, joue avec tous les facteurs qui ont de l'influence sur l'ouvrage pour le bluffer poliment. On renseigne, non pas pour instruire, mais pour sauvegarder ses gros intérêts: autonomie des cantons menacée, dictature insupportable, neutralité violée. C'est sur cette gamme que continue cette chanson. Elle serait certainement très intéressante si elle était sincère et si très souvent ne cachait pas derrière elle de louches manœuvres et d'inavoués intérêts. Et voici un des typiques exemples, entre plusieurs: Il y a quelques jours, un communiqué officiel nous apprenait que, sur la proposition du chef du Département de l'Economie publique, le Conseil fédéral avait décidé de créer à l'usage de ce département une cour pénale extraordinaire de 3 membres pour juger les contraventions aux ordonnances fédérales. Il a fait appel, pour composer cette cour, à deux juges de la Cour suprême du canton de Berne et à un conseiller d'Etat fribourgeois. Sitôt cette décision connue, la presse houleuse profère les critiques les plus violentes. On va même jusqu'à trouver un roi en Suisse. Rétablissons les faits et disons ce que veut le Conseil fédéral en créant à côté des autorités judiciaires cantonales, une cour pénale extraordinaire qu'on pourrait appeler « Cour pénale pour le temps de guerre ». Depuis le début de la guerre, les ordonnances fédérales se sont multipliées dans des proportions énormes. Pour les faire respecter, il fallait des sanctions pénales. Au Département de l'Economie publique, où les arrêtés sont plus nombreux que dans les autres départements, on remarqua que les cantons apportaient peu de zèle à faire admettre les prescriptions édictées. On peut citer des exemples nombreux: Un paysan qui vendait les 100 kg. de pommes de terre 10 francs plus cher que le prix maximum fixé, réalisait, en vendant 1,000 kilos, un bénéfice extorqué de 100 francs. Dénoncé au juge, du for où le délit a été commis, après une lenteur de plusieurs semaines, il se voyait infligé une amende dépassant rarement 20 francs, et 5 francs de frais. Faisons maintenant le calcul: Gain fait en dépassant le prix maximum fr. 100.— Amende et frais de justice » 25.— Reste bénéfice extorqué fr. 75.— Qui a payé l'amende et les frais en laissant encore un bénéfice de 75 francs? Est-ce le producteur ou le consommateur? La réponse est simple. En trouvant un moyen pour empêcher cela, le chef du Département de l'Economie publique n'a-t-il pas sauvegardé l'intérêt des consommateurs? Si nous y ajoutons que dans les petites localités agricoles, le grand producteur est presque toujours une bonne connaissance du juge, souvent un ami intime, quelle assurance avons-nous, nous les consommateurs? Il y a plus. C'est une grande erreur qu'on reconnaît facilement de dire qu'on sabote l'autonomie des cantons par la création d'une Cour pénale extraordinaire chargée de faire appliquer les sanctions prescrites aux ordonnances qui concernent le Département de l'Economie publique, et qu'ainsi faisant, le chef de ce département veut étendre toujours plus ses pouvoirs. Le chef du Département des Douanes, pour contravention aux prescriptions douanières; le chef du Département de l'Intérieur, pour contravention aux prescriptions concernant la vente du bois; le chef du Département militaire, pour contravention aux prescriptions sur le blutage des blés, infligent depuis longtemps de grosses amendes et sans que personne n'ait crié que l'autonomie des cantons était menacée. Le but de M. Schulthes, en instituant la Cour pénale en question, fut, non pas d'étendre ses pouvoirs, mais les céder en ce qui concerne les contraventions qui relèvent de son département, aux trois membres qui forment la cour pénale extraordinaire nommée par le Conseil fédéral. Il n'y a donc pas eu extension de pouvoir, mais diminution. L'avenir prouvera que ce moyen, créé pour le temps de guerre, est une véritable sauvegarde pour les consommateurs contre les producteurs malhonnêtes, encore trop nombreux, hélas!

CONTROLE FÉDÉRAL

Table with 5 columns: Bureaux, Platine, Or, Argent, Total. Lists control data for Bienne, Chaux-de-Fonds, Delémont, Fleurier, Genève, Granges (Soleure), Locle, Neuchâtel, Noirmont, Porrentruy, Saint-Imier, Schaffhouse, Tramelan.

Commentaires Havas

Une note Havas du 1^{er} juin dit: L'Allemagne, dans le paroxysme de son effort, lance de nouvelles troupes dans la bataille. Les trains se succèdent sans arrêt, les renforts arrivent continuellement, toutes les voies ferrées, toutes les routes et tous les chemins débloquent à chaque instant des torrents d'hommes, de matériel, de vivres et de munitions. C'est la ruée suprême. Nos troupes résistent avec un héroïsme surhumain; elles contiennent sur les deux ailes l'avance allemande qui se dirige au centre vers Château-Thierry. Elles luttent pied à pied avec une ténacité farouche, lançant de nombreuses et violentes contre-attaques locales, qui enrayent la marche de l'ennemi et lui occasionnent de lourdes pertes. Sur de nombreux points, le terrain est pris et repris à plusieurs reprises, et n'est finalement cédé que couvert de cadavres allemands. Même encerclées, nos unités continuent à résister. C'est ainsi que trois bataillons d'infanterie, engagés dès le début de l'offensive sur les premières lignes de la forêt de Pinon, ne tardèrent pas à se trouver complètement entourés. Le lendemain, à 14 heures, ils tenaient encore et envoyaient un message par pigeons-voyageurs pour annoncer qu'ils avaient organisé des réduits entourés de réseaux de fils de fer et qu'ils combattaient toujours. Une de nos divisions, qui s'illustra déjà aux marais de St-Gond, à Belloy-en-Santerre, à Auberville et à Villers-Bretonneux, bien que très éprouvée par les combats de la Somme et ceux des derniers jours, eut l'énergie de reprendre, le 29 mai, le village de Berzy, de traverser de nouveau la route de Soissons à Château-Thierry et de s'y maintenir jusqu'au 30 mai. Mais son infériorité numérique ne lui permit pas, malgré des prodiges, de résister au delà. La poussée ennemie, alimentée sans cesse par de nouveaux renforts qui se heurtent maintenant à nos réserves est toujours extrêmement violente. Les deux journées qui vont suivre paraissent devoir fixer le caractère de la bataille. Au cinquième jour, la bataille se poursuit avec une violence qui ne se ralentit pas. La journée apporte deux caractéristiques nouvelles. D'une part, le front de combat élargit son extrémité ouest. Entre l'Oise et Soissons, dans le secteur intermédiaire entre le front d'attaque du 21 mars et celui du 27 mai, deux poches créées par l'ennemi avaient dessiné un large saillant dans notre front. Les Allemands ont tenté de le réduire en s'alignant entre Noyon et Soissons. Nos troupes, qui tenaient précédemment le canal de l'Oise à l'Aisne entre Manicamps et Neuilly, se sont reportées à six kilomètres en arrière, sur le front Vairesnes-Blérancourt-Epagny-Pommiers. Mais quand il voulut dépasser cette ligne, l'ennemi a été partout énergiquement contenu. Des éléments légers qui ont réussi à franchir l'Oise à Sempigny, au sud de Noyon, ont été forcés de repasser sur la rive nord. A l'autre extrémité, toutes les tentatives des Allemands pour déboucher de Soissons ont été enrayées; ils n'ont réalisé aucun progrès à l'ouest de la ville, qui demeure le pivot de notre résistance. D'autre part, les Allemands ont changé l'orientation de leur effort. Jusque-là, les Allemands avançaient dans la direction sud, avec la Marne pour objectif. Quelques-uns de leurs détachements étaient même parvenus jusqu'à la rivière, il est vrai, sur un front étroit de deux à trois kilomètres à peine, entre Chartèves et Jaugonne, et ont essayé de franchir la rivière; mais ils ont fait tête de colonne à gauche, vers l'ouest, dans la direction de Neuilly, St-Front, Villers-Cotterets. La route de Château-Thierry-Soissons a été dépassée. Aux dernières nouvelles, la ligne de bataille passe à peu près par les points suivants: Pommiers (2 kil. au nord-ouest de Soissons), Mercin et Vaux-Missy-aux-Bois-Villers-Helon - Louâtre-Villers-le-Petit-Chouy-est de Neuilly-front de Breny-Rocourt, est de Château-Thierry-Chartèves-cours de la Marne jusqu'à Vincelles-au nord de Dormans-Verneuil-Olizey et Violanesville-en-Tardenois-Bigny - Sainte-Euphrasie - Coulommès-Thillois-Saint-Bricolisière et nord de Reims. En résumé, la situation reste sérieuse, sans être inquiétante. La surprise initiale a permis aux assaillants de réaliser des progrès, mais tandis que l'assaillant précise de plus en plus ses intentions, l'état-major français, qui n'a engagé qu'une partie de ses réserves, est fixé maintenant sur les objectifs de l'ennemi et il possède une masse de manœuvre capable d'arrêter la marche de l'ennemi. L'Allemagne a lancé 45 divisions à l'assaut de la Marne Paris, 2 juin. Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie: Au sixième jour de l'offensive, la bataille n'a pas diminué de violence et d'acharnement. L'Allemagne continue à déployer le plus puissant effort avec le meilleur de ses troupes et le maximum de ses moyens. Le combat se poursuit avec une dureté sans égale et le poids de nos efforts commence à faire sentir durement son action. Sur l'aile gauche allemande, entre Reims et Château-Thierry, l'ennemi est contenu, tandis que, sur l'aile droite, entre Soissons et la Marne, notre résistance commence à être victorieuse. La densité de nos troupes augmente. Notre réaction commence à s'exercer. De nouveaux éléments

trent en jeu. Attendons leur action. De leur côté, les Allemands commencent à jeter dans la bataille de nouvelles divisions. Il n'est pas douteux qu'ils ont voulu prononcer dans la direction de la Marne leur effort essentiel. Au moins quinze divisions nouvelles étaient identifiées le 30 mai, sans compter celles amenées à l'arrière du front comme réserves.

C'est contre l'action formidable de plus de 45 divisions que nos troupes vaillamment aidées par quelques divisions britanniques, luttent actuellement. Il n'est plus permis de douter que ce soit sur ce nouveau champ de bataille que l'Allemagne cherche une fois encore la décision qui lui a échappé toujours, quels que soient ses efforts et ses objectifs depuis le début de la guerre.

Anachronisme

Du «Droit du Peuple» de Grenoble :

Mon fils est élevé selon les bons principes. Il avait dix mois lorsque vint la guerre. Il a donc conservé peu de souvenirs du temps de paix. Il n'a gardé aucun des préjugés de cette époque détestable.

Il avait dix mois, comme le bébé Mowgli lorsqu'il apprit à vivre parmi les loups du clan de Seemone. De même, le bébé Didi connut tout de suite la loi de la Jungle : il faut manger ou bien être mangé ; il faut tuer pour ne pas être tué ; rien n'est plus beau que de se battre ; rien n'est plus fort que le tigre Shere Khan.

Ainsi, de son premier regard, Didi vit l'existence telle qu'elle est : un massacre perpétuel. Il prit le parti d'en rire.

Didi joue à des jeux héroïques, tels que le bombardement ou la charge à la baïonnette. Joyeusement, sans colère, il s'efforce de terrasser les autres bébés qu'il rencontre.

Je vous jure que je n'ai rien fait pour pervertir son imagination avec nos anciennes erreurs intellectuelles ou sentimentales ; je n'ai pas déposé dans son cœur les germes d'une malaisance pitoyable.

Alors, essayez de comprendre ce qui suit : Un jour, Didi se trouvait chez ses grands-parents et feuilletait un album. Il rencontra une image qui représentait la scène anachronique d'une chasse à courre.

— Qu'est-ce que c'est que ça, grand-père ? Didi s'adressait bien. Grand-père appartenait à cette génération d'hommes qui, ignorant jusqu'au nom du sport, passèrent leur jeunesse à chevaucher dans les bois à la poursuite d'animaux sauvages.

Alors grand-père raconta à Didi la fuite éperdue du cerf alarmé par les hurlements de la meute. Il dit les galops assourdis par les tapis de feuilles mortes, le son lointain du cor, l'angoisse de la bête poursuivie, l'hallali, le couteau plongeant dans le flanc de la victime, la morne et bruyante curée...

Ayant ainsi conté ses exploits, le vieux chasseur attendait de l'enfant attentif un témoignage d'admiration.

— Eh bien, Didi, qu'en penses-tu ? lui demanda sa bonne.

Didi, fixant sur son grand-père le regard indigné de ses yeux d'or, prononça lentement cette sentence :

— Je pense que grand-père est très méchant.

— Je me demande qui c'est qui lui a fourré ces idées-là dans la tête, fit la bonne, scandalisée. Je vous ai juré que ce n'est pas moi.

Et, au fond, je crois bien que ce n'est personne.

G. de la FOUCHARDIERE.

Samuel Gompers contre Wilson

Nous avons signalé à plusieurs reprises, au cours de la récente visite des délégués corporatifs américains en Angleterre et en France, l'opposition qui existait entre leurs idées étroitement chauvines et celles de centaines de milliers de travailleurs conscients des Etats-Unis. Il faut ajouter que leur point de vue, celui de Samuel Gompers, ne s'oppose pas moins fortement aux idées du président Wilson lui-même.

J'en trouve une nouvelle preuve dans le dernier numéro de l'excellent périodique la « New Republic », arrivé récemment à Paris. Analysant de récents débats qui se sont produits au Sénat de Washington, il cite une violente philippique prononcée contre le président Wilson par le sénateur Sherman, un « républicain » de l'épave du « Temps » ou du « Figaro », qui s'est vivement élevé contre l'extension des pouvoirs de Woodrow Wilson « parce qu'il est vraiment trop enclin à tomber dans le « radicalisme ».

Ce Sherman dénonça en termes truculents les « traités », les « socialistes », les « derviches hureleurs », les « semeurs de sédition » dont le président Wilson s'inspire ou qu'il prend pour collaborateurs.

C'étaient le secrétaire d'Etat de la guerre Baker, le directeur du département du travail Louis Post-Walker, le président de la Fédération du travail de l'Illinois, l'ancien député au Congrès William Kent, de Californie. Avec eux, péle-mêle, Léon Trotsky, et les « industrial Workers of the World ».

En revanche, Samuel Gompers fut couvert de fleurs par cet émule yankee de M. Henry Bérenger. Il déclara que le discours de Gompers contre les bolchéviks offrait un « contraste rafraîchissant » avec le Message de sympathie aux Soviets, dont Woodrow Wilson s'est rendu coupable. Il couvrit encore de louanges Samuel Gompers pour son « attitude hostile à l'égard du Labour Party britannique ».

De semblables manifestations viennent à point pour édifier le monde ouvrier français et en général notre opinion publique.

Le vieux corporatif réactionnaire de l'American Federation of Labour, dont les idées exercent encore une si fâcheuse influence sur une partie des dirigeants du mouvement syndical des Etats-Unis, ne représente à aucun degré la Démocratie américaine. Son opposition au socialisme et à l'Internationale est sans aucune valeur.

Jean LONGUET.

La Commission scolaire de Neuchâtel

Dans sa séance du vendredi 31 mai, la Commission scolaire a constitué son bureau : MM. Fernand Blanc, président ; Adrien Richard, 1er vice-président ; Hermann Fallet, 2me vice-président ; Ed. Bourquin, Ch. Burnier, Henri DuBois, Maurice Clerc, Max Reutter et Mme Jane Ischer, assesseurs.

Elle a renvoyé au bureau, pour étude, une proposition tendant à modifier l'organisation actuelle du secrétariat. Elle confirme avec quelques adjonctions les comités suburbains, ainsi que les comités des dames.

La Commission décide la suppression, pour l'année 1918, de la Fête de la Jeunesse, et la remise du crédit budgétaire affecté à cette cérémonie, au Comité des Colonies de vacances, qui l'utilisera en faveur de la classe de plein air.

Elle décide également de maintenir la durée habituelle des vacances d'été. Pour parer à la disette de combustible, les vacances de Noël seront un peu augmentées, comme l'année dernière ; celles des vendanges seront supprimées. Il est prévu en outre la fermeture d'un certain nombre de collèges, l'hiver prochain, si la nécessité l'exige.

M. Fluemann demande à interpellier la Commission scolaire au sujet de la discipline au Collège latin, mise en cause dans la dernière séance du Grand Conseil, à l'occasion de l'examen de la gestion du Département de l'Instruction publique. On se rappelle qu'à cette occasion Monsieur le député Graber avait émis le vœu, en parlant du collège de notre ville, qu'avant de procéder à des dédoublements de classes, il serait bon de renvoyer sans pitié les élèves paresseux et indisciplinés, qui encombrant les classes et rendent l'enseignement pénible pour les maîtres.

La réponse de Monsieur le Chef du Département de l'Instruction publique, rendue plus ou moins exactement par les journaux, semblait laisser entendre qu'il y avait dans notre collège classique des traditions d'indiscipline qui devraient donner lieu à une répression énergique : un journal parlait même d'indiscipline chronique.

Monsieur le directeur des Ecoles secondaires, invité à donner des renseignements, donne connaissance du rapport qu'il a présenté au bureau à cette occasion, d'où il résulte ce qui suit :

Aussitôt qu'il eut connaissance par les journaux de ce qui s'était passé au Grand Conseil, Monsieur le directeur demanda une entrevue à Monsieur le député Graber pour savoir à quoi il avait fait allusion dans ses remarques, et s'il existait des faits ayant pu les provoquer.

M. Graber répondit qu'il n'avait eu en vue que de relever certains passages du rapport de l'Etat, dans lequel sont reproduites les observations de Monsieur le directeur des Ecoles secondaires dans son rapport à la Commission scolaire, où il expose avec la plus entière franchise la marche des classes, relevant les points satisfaisants, ne cachant pas les lacunes et les faiblesses constatées en cours de route.

Monsieur le directeur eut ensuite un entretien avec Monsieur le Chef du Département de l'Instruction publique sur le même sujet, au cours duquel M. Quartier-la-Tente déclara d'emblée que les journaux n'avaient pas reproduit fidèlement sa réponse. Il n'a nullement voulu incriminer la discipline actuelle au Collège latin, mais n'avait en vue que la situation de cet établissement au moment où il en était le directeur, il y a plus de vingt ans.

Monsieur le directeur Paris a profité de l'occasion pour déclarer à Monsieur le Chef du Département que cette situation n'existe plus et que maintenant la discipline du Collège classique est bonne et en tout cas normale.

Le bureau ayant écrit à Monsieur le Chef du Département pour protester contre les critiques faites, celui-ci a répondu en confirmant la réponse qu'il avait donnée à Monsieur le directeur des Ecoles secondaires.

La Commission scolaire, après ces explications, approuve les mesures prises par la direction et le bureau ; elle rend hommage au directeur et au corps enseignant pour la conscience avec laquelle ils remplissent leur tâche au Collège latin, où heureusement les traditions d'indiscipline appartiennent au passé.

ETRANGER

ANGLETERRE

La vente de la viande. — Pendant les mois d'été, les comités de ravitaillement sont autorisés par le ministère des vivres à permettre éventuellement, le samedi soir, la vente de la viande sans coupons, afin d'éviter la perte de la quantité de viande, qui ne pourrait être vendue jusqu'au lundi.

ITALIE

La campagne contre la S.S.S. — Le député Cotugno a déposé la demande d'interpellation suivante sur les rapports du gouvernement italien avec la S.S.S. : Je demande aux ministres des finances, des affaires étrangères, de la guerre et des munitions quels rapports ils entretiennent avec la S.S.S., après les graves accusations formulées contre cette institution au premier procès sur les exportations de coton.

Un cheminot arrêté. — La police a arrêté, à Bologne, le chef du groupe des cheminots, nommé Vittorio Ercole. Cette arrestation est en connexion avec l'Instruction judiciaire ouverte contre Serati, directeur de l'« Avanti ».

FINLANDE

Les prisonniers russes. — Selon un télégramme de Stockholm à la « Morning Post », plus de 80,000 prisonniers gardes-rouges qui se trouvent à Helsingfors attendent qu'on prenne des décisions à leur sujet. Un certain nombre d'entre eux seront envoyés en Allemagne pour travailler derrière les lignes de combat.

Lire notre feuilleton quotidien en quatrième page

NOUVELLES SUISSES

Une importante commande des Etats-Unis. — Les bureaux d'achat du gouvernement américain viennent de passer aux entreprises suisses de charpente et de menuiserie une commande de 3,000 baraques de bois pour les troupes américaines. Comme le prix de chacune de ces constructions est de 6,000 francs, il s'agit d'une somme totale de 18 millions.

Nos céréales arrivent à Bordeaux. — Les navires qui nous amènent des céréales des Etats-Unis et qui naviguent sous la protection des bâtiments de guerre américains continuent à arriver avec une régularité réjouissante. Trois d'entre eux viennent encore d'entrer dans le port de Bordeaux. Ce sont le « Bellatrix », chargé de 4,500 tonnes de farine, le « Westhod » et le « Okuni », qui amènent également de la farine et de l'orge.

Un avion italien en Suisse. — Samedi matin, à 8 h. 30, un avion italien, monté par un officier qui venait du Tonale, à travers la Maloja, a atterri à Samaden. Il a été interné. Il s'agit d'un biplan, armé d'une mitrailleuse.

On interdit toute exportation de tabac le long de la frontière. — L'exportation de toute quantité de tabac et de cigarettes dans le trafic de frontière est interdite pendant le mois de juin.

Pommes de terre nouvelles. — Grâce aux efforts des bureaux d'achat, il a été possible de faire acquisition, en Espagne, d'une quantité assez importante de pommes de terre nouvelles, qui seront mises en vente dans les grands centres de consommation. Mais, par suite des frais élevés de transport et des risques que court une marchandise aussi délicate, il n'a pas été possible de fixer des prix maxima. Le prix de vente au détail des premiers envois oscilla entre un franc et 1 fr. 10 le kilo. — P. T. S.

Pour nos vieillards. — La collecte-souscription nationale de la fondation de la Société suisse d'utilité publique en faveur de la vieillesse indigente a déjà produit environ 200,000 francs. Dans les circonstances présentes, ce beau résultat, pour le début, montre tout l'intérêt témoigné par le peuple suisse à cette œuvre. La plus grande partie de la recette reviendra aux cantons et les comités cantonaux ou les sociétés cantonales d'utilité publique pourront renseigner sur la destination des fonds.

Le comité de direction remercie vivement tous ceux qui, comprenant la nécessité de la tâche entreprise, ont collaboré à son action ou participé à la collecte, souvent d'une façon touchante. A cette occasion, il rappelle que la fondation « Pour nos Vieillards » vise à encourager dans les divers cantons l'assistance des vieillards, en tenant compte des institutions existantes, et en soutenant les cantons dans une large mesure. Son premier but étant de renforcer, surtout au sein de la jeunesse, le sentiment de la sollicitude pour les vieillards, son action ne sera nulle part superflue ; partout d'innombrables exemples montrent combien il reste à faire. Son second but est de recueillir les fonds nécessaires pour secourir les vieillards indigents, soit en les assistant dans leurs familles, où l'on doit, dans la mesure du possible, les maintenir, soit en subventionnant les asiles ; la création d'autres asiles devenus nécessaires, l'assurance pour la vieillesse, etc., rentrent aussi dans son programme.

Le comité de direction acceptera avec reconnaissance tous les renseignements qu'on voudra bien lui envoyer pour compléter sa documentation, de même que les autres témoignages de sympathie pour les vieillards indigents par des envois au compte de chèques postaux VIII b 471, « Pour nos Vieillards », Winterthur (siège provisoire).

ZURICH. — Envoyez-nous des adresses de camarades de langue française. — A Zurich, quelques camarades ont fondé un « Groupe socialiste romand » dans le but de réunir les citoyens de langue française et au moyen de conférences, discussions et littérature sociale, de les intéresser aux questions politiques, syndicales et prolétaires. Le plus souvent, le manque de connaissance de la langue les empêche de faire partie ou de prendre part aux discussions des sections allemandes, et peu à peu ils tombent, pour les questions qui concernent notre cause, dans une indifférence regrettable. Le Comité invite les camarades à lui faire parvenir les adresses des collègues habitant Zurich ou environs, au président Aug. Bel, Konradstrasse 68, ou les déposer au secrétariat de l'Arbeiter-Union, Volkhaus.

BERNE. — Les femmes électriques à Langnau. — La paroisse de Langnau près de Bienne a introduit le droit de vote pour les femmes. Cette décision a été prise à l'unanimité.

APPENZEL. — Un enfant ébouillanté. — A Löh, près d'Appenzel, un jeune garçon qui portait un seau rempli d'eau bouillante, fit une chute. Un enfant de un an et demi, qui se trouvait à côté de lui, fut atteint par le liquide et si grièvement brûlé qu'il succomba peu après à ses blessures.

GENEVE. — Noyée dans une baignoire. — En proie à des chagrins intimes, une jeune domestique bernoise, Rosa-Lina Sch., 25 ans, s'est noyée dans une baignoire, chez ses maîtres, M. et Mme Maus, Quai du Mont-Blanc, 27. Le Dr Wefel, appelé en hâte, n'a pu que constater le décès.

Vient de paraître :

P.-J. JOUVE

Danse des Morts

Edition d'Action sociale

Prix, 2 francs. Pour ceux qui adresseront directement les commandes à l'Action sociale, 1 fr. 30 cent.

Adresse de l'Action sociale : Case postale 13,853, La Chaux-de-Fonds.

JURA BERNOIS

Chez les Biennois

Le « Journal du Jura » de jeudi passé, rendant compte de l'assemblée populaire de mercredi soir, organisée par le Parti socialiste et l'Union ouvrière de Bienne, se fait un malin plaisir de dénigrer notre camarade P. Graber. Rien d'étonnant, pour celui qui connaît la mentalité obtuse et bornée de son illustre rédacteur. Il y a peu de temps encore, il n'avait pas assez d'injures pour salir notre camarade R. Grimm ; il le porte aux nues dans son communiqué de jeudi.

Monsieur le rédacteur, dit Valbert, lorsque l'on est aussi sûr de son droit, on vient l'affirmer du haut de l'estrade ; l'occasion vous en était fournie, la conférence étant contradictoire. Pourquoi n'avez-vous pas profité de l'occasion que vous offrait le Parti socialiste ? Vous aviez là, M. le rédacteur, une belle occasion de renverser toutes les théories de notre camarade, pourquoi ne l'avez-vous pas jugé nécessaire ? Vous doutiez certainement que le bon peuple ne vous prenne au sérieux. L'édifice caduc où reposent vos arguments se lézarde et menace de crouler prochainement. Cela aurait été plus honnête, M. le rédacteur, de prendre la parole ; on vous l'aurait accordée bien volontiers, et, fort de vos arguments, vous auriez pu anéantir la portée de toutes les paroles prononcées par E.-P. G. Vous ne l'avez pas fait ; vous préférez le travail à la sournoise, comme le parti dont vous représentez les idées dans votre journal. Vous préférez attaquer un homme lorsqu'il est loin ; c'est plus facile. Il en est ainsi lorsque l'on craint la contradiction.

Quant aux intérêts que défend le « Journal du Jura », la polémique contre l'initiative pour l'impôt fédéral direct prouve surabondamment que ce sont ceux du capital et de ses acolytes. C'est votre droit. Mais bien sot est l'ouvrier qui, par son argent gagné péniblement et à la sueur de son front, vous fait l'honneur de lire encore et de soutenir financièrement votre journal, qui lutte de toutes ses forces contre les intérêts de la classe ouvrière.

Ouvriers de Bienne et du Jura, qui êtes encore abonnés au « Journal du Jura », lors du renouvellement de l'abonnement, rappelez-vous de son attitude à votre égard et à l'égard de votre plus sincère défenseur.

Le mensonge même ne répugne pas à ce journal. Il dit que de nombreux auditeurs désertèrent la place lorsque P. Graber commença son discours. Ceci est faux, absolument faux. Le contraire est arrivé, lorsque P. G. est monté à la tribune « occasionnelle » ; la foule se massa, se serra, chacun voulait le voir de près et entendre son discours, dans lequel il fit le procès de l'état politique actuel. Notons que quelques camarades de langue allemande ont quitté la place après le discours de R. Grimm, et cela est tout naturel ; mais c'était une douzaine de citoyens tout au plus.

Que quelques malotrus, genre Valbert, aient quitté la place, c'est possible, car la vérité les effraie ; ils préfèrent le travail de taupes.

Un ouvrier au nom de plusieurs : E. L.

ST-IMIER. — Au Cercle. — C'est avec un succès bien mérité, que le Chœur mixte de Villret, l'Idylla, sous la direction de M. Léon Richard, a donné son concert au Cercle ouvrier. Aussi, malgré le beau temps, ont-ils fait salle comble et ont-ils gagné les applaudissements du public.

LA CHAUX-DE-FONDS

Cartes alimentaires

La Commission économique informe les intéressés que l'Office cantonal de ravitaillement se voit dans l'obligation d'annuler, à partir du 1er juin, toutes les cartes délivrées avant le 1er mars 1918 pour l'obtention des suppléments de pâtes alimentaires (cartes N° 1 à 153 inclusivement).

Cette mesure est motivée par le fait que chaque jour les certificats médicaux prévoyant des suppléments de pâtes alimentaires lui parviennent en si grand nombre que le contingent mensuel attribué à cet effet par le Commissariat des guerres devient insuffisant.

Si le supplément de cette denrée est indispensable à quelques malades, ils voudront bien présenter de nouveaux certificats médicaux, au vu desquels il sera procédé au remplacement des cartes supprimées.

Le beurre

La Commission économique informe le public que la production du beurre était relativement forte, l'Office fédéral du lait a décidé de procéder, dès maintenant, à une répartition anticipée de beurre à fondre, pour laquelle des cartes spéciales seront délivrées.

Ces cartes sont destinées aux consommateurs qui ne sont pas producteurs de beurre. Elles donnent droit à 500 grammes de beurre à acheter dans le courant de l'été 1918. Le retrait de cette quantité devra se faire en une seule fois et comptera pour au moins 400 grammes dans la ration de graisse qui pourra être accordée pendant l'hiver prochain.

Les personnes qui désirent acheter ce beurre par anticipation, sont invitées à faire leur demande, par écrit, au bureau de la Commission économique, d'ici au 7 juin 1918. Passé ce délai, il ne sera plus admis d'inscriptions.

Chaque consommateur aura donc droit à 500 grammes et les personnes qui s'inscriront au bureau de la Commission économique voudront bien indiquer, dans leur demande, le nombre de cartes dont elles disposent par ménage et la quantité de beurre qu'elles désirent.

Chaux-de-Fonds II b, champion neuchâtelois

Hier, à Colombier, sur l'excellent terrain du F.-C. Cantonal, s'est jouée la finale du championnat neuchâtelois série A, entre Yverdon F.C. et Chaux-de-Fonds II b. Après une partie âprement disputée, et bien que les Montagnards soient supérieurs, la partie resta nulle, chaque équipe ayant marqué un but. Le match se joua jusqu'à résultat, une prolongation de 20 minutes fut nécessaire, et c'est pendant cette prolongation

que les Montagnards marquent deux superbes buts, s'adjugeant ainsi le titre de champion neuchâtelois, ainsi qu'une magnifique coupe offerte aux vainqueurs par l'Association sportive neuchâteloise.

Hautes études

Nous apprenons que M. Auguste Junod, de notre ville, qui a fait tout son gymnase à La Chaux-de-Fonds, vient de réussir, à Bâle, son examen d'état médical qui lui donne le droit de pratiquer l'art médical.

Voluse arrêtée

Samedi soir, la gendarmerie a procédé à l'arrestation d'une femme du nom de Seyataz, âgée de 26 ans, qui s'était fait une spécialité de dévaliser les chambres hautes et les chambres de bonnes. Une perquisition faite à son domicile a permis de découvrir tout un magasin clandestin d'objets hétéroclites dérobés par l'adroite voluse. Elle ne tarda pas à faire des aveux complets.

Concert de gala

Nous rappelons que le concert de l'Orchestre italien, avec le concours de solistes-vedettes des grands concerts de la Péninsule, aura lieu ce soir, dès huit heures et quart, au Temple français. Il mérite, à tous égards, de faire une salle comble. Il n'est pas superflu d'ajouter qu'à côté du ténor et des autres solistes, les deux pianistes que nous applaudirons ce soir comptent parmi les premiers d'Italie.

La sécheresse

Plus d'un ouvrier qui s'est donné grande peine pour préparer ses jardins voit avec angoisse la bise continuer ses ravages dans les jardins potagers. Les graines ne germent pas. Les plantons persistent à s'étioiler. C'est dans le Vignoble et au Val-de-Ruz surtout que la situation n'est pas gaie. Et devant la persistance de la bise, nombre d'agriculteurs se demandent s'ils ne vont pas commencer à ramasser l'herbe déjà maintenant. On souhaiterait un peu de pluie qui ferait grand bien aux cultures.

LA GUERRE

Les masses de réserve n'ont pas encore été engagées

La « Liberté » dit que le terrain gagné par les Français en profondeur, dans la région de Vierz et Chaudun et sur la Crise, est au moins égal à celui que les Allemands avaient couvert dans leur avance à Neuilly. Saint-Front, Château-Thierry et toujours entre nos mains. Les Allemands paraissent s'être un peu rapprochés de la ville au nord et à l'est, mais ils n'ont pas pu y pénétrer. Il ne semble pas que la Marne ait été franchie sur aucun point.

La presse signale le ralentissement de la progression ennemie qui s'est chiffrée hier par six kilomètres dans la direction la plus favorisée.

D'autre part, l'« Intransigeant » dit que les Allemands n'ont fait aucun progrès sensible depuis hier à midi. Les masses des réserves des deux adversaires ne paraissent pas encore engagées dans la mêlée.

Violente canonnade sur la côte belge

Les journaux publient une dépêche de Ramsgate annonçant qu'une violente canonnade a fait rage la nuit du 1^{er} juin, de 11 heures du soir à 4 heures du matin, tout le long de la côte belge. Plusieurs explosions ont été entendues. De grandes lueurs ont apparu, semblant venir du voisinage de Zeebrugge. On voyait les signaux de la défense contre avions tout le long de la côte jusqu'à Dunkerque.

Transport américain torpillé

L'amiral Sims annonce que le transport américain « Président Lincoln » a été torpillé et coulé pendant un voyage de retour aux Etats-Unis. — (Reuter.)

Dernière Heure

Les Français reprennent quatre villages

PARIS, 2. — Communiqué de 15 heures. — La pression allemande s'est poursuivie avec intensité entre l'Oise et la Marne. Des tentatives extrêmement violentes dans la région des lisières nord du bois Carlepoint et Moulins-sous-Touvent ont été enrayées. Les troupes françaises ont rejeté l'ennemi au nord de ces localités. Le mont de Choisy, attaqué à quatre reprises par les Allemands et pris par eux, a été enlevé de nouveau à la baïonnette par les soldats français, qui en sont restés maîtres. Entre Vierz et l'Ourcq, les Allemands se sont emparés de Longmont, de Corcy Faverolles et Troesnes, mais par un épergne retour offensif, nos troupes ont réoccupé de nouveau ces localités. Sur la Marne, les Allemands ont atteint les hauteurs ouest de Château-Thierry. Les Français tiennent la partie de la ville située sur la rive gauche. De violents combats se sont livrés aux abords de la route Dormans-Reims que les Allemands ont dépassé légèrement au sud d'Olizy, à Violane et à Ville-en-Tardenois. Sur le front de Reims, aucun changement.

Contre-attaques incessantes

PARIS, 2. — Communiqué de 23 heures : La bataille a continué pendant toute la journée, notamment dans la région de l'Ourcq jusqu'à la Marne, où l'ennemi a porté ses principaux efforts. Nos troupes ont soutenu le choc avec une bravoure opiniâtre. Les Allemands ont pu s'approcher de nouveau de Faverolles, mais toutes les attaques sur Corcy, Troesnes, ont échoué. A l'ouest de Neuilly-Saint-Front, nos contre-attaques ont refoulé l'ennemi sur Passy en Valois. La cote 163, immédiatement à l'ouest de cette localité, a été reprise par nos troupes après des combats acharnés.

L'ouest de Neuilly-Saint-Front, nos contre-attaques ont refoulé l'ennemi sur Passy en Valois. La cote 163, immédiatement à l'ouest de cette localité, a été reprise par nos troupes après des combats acharnés.

Raids heureux de l'armée britannique

LONDRES, 2. — La nuit dernière, les troupes de Londres ont exécuté un raid heureux au sud-est d'Arras ; elles ont fait 27 prisonniers et capturé une mitrailleuse. Des raids couronnés de succès ont été également exécutés par nous au sud-est de Lens et au nord de Béthune. Nous avons fait quelques prisonniers au cours de chacune de ces attaques. L'artillerie ennemie a développé une activité considérable ce matin de bonne heure dans le secteur Villers-Bretonneux ; elle s'est aussi montrée active sur tout le front d'Albert à Arras, et dans le secteur d'Ypres. Le nombre total des prisonniers faits par nous dans de récents combats se monte à 72.

Les Allemands continuent leur avance et annoncent la prise d'un gros butin

BERLIN, 2. — Officiel de l'après-midi : Groupe d'armées du kronprinz Rupprecht. — Combats d'artillerie en de nombreux points du front. Des attaques partielles anglaises au sud de la Lys et au nord d'Albert ont échoué avec de lourdes pertes.

Groupe du kronprinz impérial. — Au sud-est de Noyon, nous avons refoulé l'ennemi malgré une violente résistance vers la forêt de Carlepoint, dans la forêt de la montagne. Nous avons pris les hauteurs à l'est de Moulins-sous-tous-yents et des lignes ennemies fortement défendues de fils de fer barbelés à l'ouest de Nouvron. Attaquant des deux côtés de la rivière de l'Ourcq, nous avons repoussé l'ennemi au delà du secteur de Savières. Nous avons conquis les hauteurs de Passy et de Courchants.

Sur la Marne, la situation est inchangée. La partie de Château-Thierry située sur la rive septentrionale de la rivière a été débarrassée de l'ennemi.

Au nord-est de Verneuil et des deux côtés de l'Ordre, violentes contre-attaques françaises. L'ennemi a été repoussé avec des pertes sanglantes.

A l'est de Reims, nous avons pénétré par une poussée locale dans les tranchées françaises de St-Léonard et nous avons fait prisonniers les occupants du fort de la Pompelle momentanément entre nos mains.

Des camps franco-américains d'une immense étendue sont tombés entre nos mains vers la Fère-en-Tardenois. Nous avons capturé ici plus d'un demi-million de projectiles d'artillerie, et d'immenses stocks de matériel de pionniers et de téléphone et plus de 1000 véhicules.

BERLIN, 3. — Officiel du 2, au soir : Nous avons fait de nouveaux progrès sur le front d'attaque.

LA BATAILLE POUR PARIS

PARIS, 2. — Havas. — Le plan de l'ennemi est maintenant clair. C'est bien la bataille pour Paris qu'annonce la nouvelle manœuvre allemande entre l'Aisne et l'Oise, le long de l'Ourcq, constatent les journaux, qui sont convaincus que le commandement, maintenant fixé sur les intentions des Allemands, saura prendre toutes les mesures nécessaires pour les déjouer.

Pour le « Matin », une grande bataille doit être attendue, dans laquelle l'ennemi cherchera, sinon à atteindre d'un seul bond la capitale, du moins à la placer, en attendant la ruée suprême, avec tous les moyens réunis, sous le feu de l'artillerie.

Les commentaires reflètent de l'inquiétude

PARIS, 3. — (Havas). — Le journal l'« Heure », dit que d'après les dernières nouvelles, il paraît impossible en raison des effectifs restant à engager des deux côtés, de tirer de la situation des conclusions définitives. Mais des personnages officiels ayant qualité pour refléter les vues actuelles de l'état-major ont exposé dans la matinée de dimanche des impressions tendant à l'optimisme.

M. Henri Bidou écrit dans les « Débats » comme conclusion d'un article sur la situation : « On peut dire aujourd'hui que la situation tactique tend à se fixer et qu'elle l'est déjà sur une grande partie du front, tandis qu'au point de vue stratégique, au contraire, il faut se considérer comme à la veille de péripéties. »

L'opinion du « Temps »

PARIS, 2. — Havas. — Dans sa situation militaire, le « Temps » dit :

« L'avance ennemie est-elle complètement enrayée ? Le nouveau front, tel qu'il résulte de la poussée du 27 au 31 mai, va-t-il se stabiliser ? Il serait téméraire de l'affirmer dès maintenant ; mais l'arrêt constaté aujourd'hui est une amélioration sérieuse sur les cinq journées précédentes. Notre gratitude ne pourra jamais être assez grande pour nos défenseurs, dont la magnifique vaillance a endigué le flot allemand. »

C'est de nouveau la guerre de mouvement

PARIS, 2. — L'« Œuvre » reçoit de son correspondant de guerre accrédité aux armées la dépêche que voici :

L'avance rapide que l'ennemi a pu remporter sur nous, en profitant, sur une partie du front, de notre infériorité numérique momentanée, et le développement immédiat pris par les opérations donnent, dès à présent, à la lutte qui s'engage au sud de l'Aisne le caractère d'une grande bataille de mouvement.

Il faut remonter au début même de la guerre pour trouver une situation analogue. Il n'y a plus de tranchées, plus de fils de fer, plus de positions fixes, plus d'abris bétonnés, plus d'opérations minutieusement montées plusieurs semaines à l'avance, plus d'attaques camouflées, plus de surprises stratégiques. Les cartes sont découvertes. C'est l'action. C'est la guerre de mouvement, la guerre où les deux armées à ciel découvert manœuvrent.

UN CONTRE SIX

Un général commandant de corps d'armée a exposé, dans le « Petit Parisien », les péripéties des dernières journées. Après avoir dit que la lutte est dure, mais que les Français maintiennent l'ennemi et lui font payer cher son avance, il raconte la violence du choc, après un effroyable

arrosage d'obus spéciaux, la vigueur de l'action où l'infanterie française fut surtout attaquée par des mitrailleuses légères, et montre les hommes se battant un contre six.

Il s'élève énergiquement contre l'étrange façon dont le communiqué allemand présente le succès ennemi, faisant croire qu'il est entré dans nos lignes comme dans du beurre, négligeant de noter notre résistance, singulièrement tenace, malgré notre infériorité numérique, et la belle opiniâtreté des Anglais. Les Allemands se moquent du monde en laissant supposer que leur avance fut facile ; leurs chefs doivent savoir comment nous nous sommes repliés. Ils n'ont qu'à dénombrer les cadavres aux uniformes gris qu'ils laissent sur le chemin parcouru.

Douze milliards pour l'armée américaine

WASHINGTON, 3. — Reuter. — La Chambre des représentants vient de voter pour l'armée des crédits les plus considérables de toute l'histoire des Etats-Unis, à savoir une somme de 12 milliards 42 millions de dollars. En même temps, elle a autorisé le président à appeler au service militaire tous les hommes qui peuvent être entraînés et équipés.

LONDRES, 3. — Reuter. — Le correspondant du « Daily Telegraph » à Washington dit que l'Amérique a résolu le problème de la construction des avions avec moteurs Liberty. M. Julius Kahn, membre du Congrès et de la commission des affaires militaires, a informé le correspondant que les Etats-Unis avaient déjà envoyé en France 1,300 avions, dont la plupart ont été expédiés pendant le mois écoulé.

L'état de siège à Moscou

MOSCOU, 2. — On annonce de source maximaliste que le décret sur l'état de siège à Moscou a été motivé par les faits suivants : 1. Complot des socialistes révolutionnaires de droite de Moscou, en rapport avec les événements de Saratov, avec la révolte du général Krasnov proclamant l'indépendance du Don, et avec l'émeute des gardes-blancs en Sibirie ;

2. Par l'agitation des contre-révolutionnaires, qui cherchent à profiter de la crise, du ravitaillement pour rétablir le régime des capitalistes agrariens.

Les Allemands étouffent la révolte en Ukraine

WASHINGTON, 3. — (Havas). — Une dépêche du Bureau télégraphique de Pétrigrade dit que les Allemands emploient l'artillerie contre les révolutionnaires en Ukraine, qui brûlent les forêts et détruisent les récoltes.

EN SUISSE

Le vote de quelques villes

BERNE, 3. — Dans la votation d'hier, les villes suisses, dans leur grande majorité, ont voté pour l'initiative. Berne a donné 8500 oui et 4239 non. Zurich, 19,398 oui et 10,118 non. Winterthour, 4027 oui et 1468 non. Bienne, 2765 oui et 972 non. Lucerne, 3683 oui et 1956 non. Thoun, 1064 oui et 467 non. Bâle, 10,624 oui et 5420 non. Nidau, 2139 oui et 999 non.

Internés serbes en Suisse

BERNE, 3. — L'accord signé à Berne samedi entre délégués serbes et autrichiens prévoit, d'après nos renseignements particuliers, qu'un certain nombre de soldats serbes seront internés en Suisse. Le ministre de Serbie a donné les assurances formelles de son gouvernement que la Serbie ravitaillerait les hommes internés en Suisse, pour le cas où le Conseil fédéral accepterait la proposition. Nous croyons savoir que le Conseil examinera cette demande dans une prochaine séance.

Congrès féminin

BERNE, 3. — Samedi et dimanche se sont réunies à Berne 60 déléguées des sections féministes suisses. Mlle Rigaud, de Neuchâtel, a rapporté sur la question de la participation des dames aux partis politiques de ce canton. Son introduction fut écoutée avec beaucoup d'attention et vivement applaudie. Le congrès s'est, entre autres, encore occupé de la question de l'égalité de salaire et de la protection légale de la jeune fille.

Nouvelles taxes

BALE, 3. — Dans la votation cantonale, le projet concernant l'augmentation de la taxe des chiens a été adopté par 8905 voix contre 5724.

Course cycliste militaire

BERNE, 3. — La course cycliste militaire de fond Zurich-Berne a eu lieu hier dans des conditions excellentes et sans accident. Sur 40 cyclistes militaires qui ont pris le départ, 28 sont arrivés à Berne. La course a été gagnée par Max Suter, de Graenichen, en 4 heures 16 minutes 16 secondes. Sur 70 amateurs qui ont pris le départ, 60 sont arrivés au but. Le vainqueur est le jeune Henri Suter, frère du gagnant de la course militaire, en 3 heures 30 minutes 42 secondes, qui a battu ainsi un nouveau record.

Les accidents

INTERLAKEN, 3. — Entre Boenigen et Matten, un dragon du nom de Willy Lauener, 24 ans, était occupé samedi à transporter du purin lorsque son cheval s'emballa. Lauener fut entraîné sur un long espace et relevé horriblement blessé, mais encore vivant. Il a été transporté à l'Hôpital d'Interlaken, où l'on a peu d'espoir de le sauver.

Un office de conciliation pour conflits collectifs GENEVE, 2. — P.T.S. — Dans sa séance d'aujourd'hui, le Conseil d'Etat a décidé de créer un office provisoire de conciliation, auquel seront soumis les différends entre ouvriers et patrons, qui n'étaient pas prévus par la précédente loi sur les conflits collectifs.

M. Bickel à Genève

GENEVE, 2. — P.T.S. — M. Bickel, juge d'instruction fédéral extraordinaire à Zurich, est arrivé à Genève pour interroger des espions allemands nommés Kahn, Robott et Schubach, actuellement détenus à Genève.

Accident mortel

AARAU, 2. — La recrue Max Stoecker, de Bâle, a été victime, dans le local de garde, d'un grave accident. Un de ses camarades manipulait un fusil resté chargé après l'exercice. Un coup partit. Une balle frappa Stoecker, entrant par le dos, elle ressortit par l'abdomen. Sa mort fut instantanée.

Un aviateur suisse tué à Dubendorf

DUBENDORF, 2. — Dimanche après-midi, à 3 heures, au cours d'un vol d'exercice, le premier lieutenant Prêtre, avec comme observateur le pionnier Christianat, a fait une chute aux environs de Dubendorf. Prêtre, grièvement blessé, a succombé quelques minutes plus tard. Christianat, relevé avec une fracture des jambes et de graves blessures, est en danger de mort.

L'aviateur Prêtre était âgé de 23 ans. Il habitait Neuchâtel. Il avait quitté le chef-lieu il y a quelque temps pour faire son apprentissage d'aviateur à Dubendorf. Plusieurs fois, nous assure-t-on, il avait évolué au-dessus de Neuchâtel.

A la famille du jeune aviateur, si douloureusement éprouvée, nous présentons nos sincères condoléances.

Notre service particulier

Rapport est jugé aujourd'hui

GENEVE, 2. — Notre camarade Rappoport doit passer devant le troisième Conseil de guerre lundi 3 juin, pour propos défaitistes. Le lieutenant Mornet a pu constater que le dossier ne nécessiterait pas une longue étude. Le troisième conseil de guerre considérerait l'affaire comme sans importance.

Exécution de deux juifs en Palestine

BERNE, 2. — La « Correspondante juive » écrit : Il résulte d'une communication du bureau de presse juif de Stockholm que les deux Juifs de Palestine Lichansky et Belkind, condamnés à mort en automne 1917 par les tribunaux militaires de Damas, ont subi la peine capitale. Tous les efforts en vue de leur sauver la vie furent vains. Le jugement eut lieu sur la base d'une vraie procédure inquisitoriale. Belkind fut contraint par la torture à l'aveu que lui, Lichansky, et d'autres encore, avaient fait de l'espionnage en faveur de l'Angleterre.

Le féminisme aux Pays-Bas

BALE, 2. — Dans les élections générales du 3 juillet, en Hollande, 22 femmes sont proposées comme candidates au Parlement. La constitution révisée leur donne le droit d'être éligibles. Les partis de droite n'ont pas présenté de candidates.

Quand verrons-nous des candidates pour les élections au Conseil national dans notre Suisse... démocratique !!

Les socialistes autrichiens

réclament des propositions immédiates de paix

BERNE, 3. — Le 30 et le 31 mai, eut lieu à Vienne une conférence du parti socialiste allemand d'Autriche-Hongrie, à laquelle ont pris part les militants socialistes de tout l'empire. Une résolution fut votée, demandant la convocation immédiate du Reichsrat. Une autre résolution fut votée, condamnant les traités de paix de Brest-Litovsk et de Bucarest, qui sont en opposition avec une paix de conciliation sans annexions et sans indemnités.

La conférence réclame des empires centraux qu'ils fassent aux Alliés une offre immédiate de paix générale sur les bases suivantes :

1. La formation d'une société des Nations qui supprime les armements et remette toutes les questions en litige aux mains d'un tribunal d'arbitrage. 2. Renoncer à toute annexion et contribution dans l'ouest et dans le sud, aussi bien que dans l'est et le sud-est. 3. Les peuples arrachés à la Russie recevront le droit absolu de disposer d'eux-mêmes.

EN SUISSE

Rationnement du lait à St-Imier

ST-IMIER, 3. — D'après une information du bureau cantonal du lait, le nouveau rationnement du lait n'entre en vigueur dans notre canton que le 15 juin. Les enfants de 6 à 15 ans et les personnes âgées de plus de 60 ans n'ont droit à la ration double que depuis cette date.

Office communal du lait.

Les vols de viande de St-Imier

BIENNE, 2. — Dans l'affaire des vols de viande de St-Imier, du 1^{er} au 9 avril, le Tribunal de la Ire division, siégeant à Bienne, sous la présidence du lieutenant-colonel Albert Maunoir a prononcé les peines suivantes :

Nicollier, auteur du vol de plus de 40 fr., à 6 mois de prison et 2 ans de privation des droits civiques, caporal Bergoz, complice, à 3 mois de prison et un an de privation des droits politiques ; les soldats Pathy, Delederraz, Guignat, Crisinel, Barnaz, sont condamnés à 2 mois et demi de prison et un an de privation des droits civiques et politiques ; Helg est condamné à 2 mois et 1 an de privation des droits civiques. Pour tous sous déduction de la préventive et chacun à 50 francs de frais (frais réduits). Pour Nicollier, le tribunal demande au général remise d'une partie de la peine.

Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. — Comité du parti, conseillers généraux et militants. — Ce soir, à 10 heures, au Cercle, une décision importante doit être prise immédiatement. Beaucoup de camarades étant pris par des comités, cette séance aura lieu à 10 heures du soir. Que chacun soit présent.

LA CHAUX-DE-FONDS. — Orchestre la Symphonie. — Répétition ce soir, à 8 h. et quart, au Cercle.

FLEURIER. — Parti socialiste. — La section est convoquée ce soir lundi, à 8 heures, au Foyer. Ordre du jour très important. Question des conseillers communaux. Il ne sera pas fait de convocation personnelle.

PESEUX. — Parti socialiste. — L'assemblée générale du 4 juin est renvoyée pour motifs d'urgence au lendemain 5 juin.

VILLERET. — Assemblée du parti. — N'ayant pu liquider toutes les questions à l'ordre du jour dans notre dernière assemblée, tous les membres du Parti sont convoqués à nouveau sur le lundi soir à 8 heures dans notre local. Les questions à traiter étant de toute importance, chaque membre a le devoir d'assister à notre assemblée. Qu'on se le dise et tous debout.

